



L'autonomisation des femmes renforcée dans le nord du Burkina Faso

Par Ignace Nabolé

Au Burkina Faso, un projet de cinq ans mis en œuvre par l'organisation canadienne **Mission inclusion** et ses partenaires, avec le cofinancement du gouvernement du Canada, aide les productrices et les producteurs à lutter contre la pauvreté et à améliorer leur résilience aux changements climatiques, en plus de donner aux femmes les moyens de devenir des leaders dans leurs communautés.

**Mission inclusion** s'est associée à trois ONG locales, Action pour la Promotion des Initiatives Locales (APIL), l'Union des Sociétés Coopératives pour la Commercialisation des Produits Agricoles de la Boucle du Mouhoun (USCCPA-BM) et Association pour la Formation le Développement et la Ruralité (AFDR), pour soutenir des moyens de subsistance ruraux durables dans les zones arides du pays.

Depuis sa création en 2001, l'AFDR intervient en appuyant ses 3020 membres dont 2100 femmes pour atteindre la sécurité alimentaire, générer des revenus, s'adapter aux changements climatiques et les assister dans la transformation de produits agricoles. Elle œuvre à la mise en place d'activités d'alphabétisation fonctionnelle. Un autre volet a trait à la gouvernance par l'appui organisationnel et institutionnel aux organisations de producteurs.

La question du genre est transversale à toutes les activités de cette association qui, depuis 2015, s'est dotée d'une politique d'égalité femme-homme et d'implication des jeunes, avec la mise en œuvre du programme Innovation et mobilisation pour la sécurité alimentaire (IMSA). Avec IMSA, « on a introduit une politique de discrimination positive qui permet aux femmes d'avoir accès aux facteurs de productions à moindre coût. Elles bénéficient d'une subvention de 60% et 40% pour les hommes », explique Yves Sawadogo, coordonnateur du programme IMSA.

Dans la même lancée, IMSA améliore leurs capacités économiques par des activités génératrices de revenus via l'élevage, l'agriculture (niébé, arachide etc.), et la mise en place d'unités de transformation des produits agricoles au profit de 1000 bénéficiaires dont 80% sont des femmes. « Cela permet aux femmes d'avoir des revenus et d'avoir accès aux sphères de prise de décisions », dit Sawadogo.

Zone semi-aride, la région du Nord est confrontée aux effets des changements climatiques. Avec le programme IMSA, des activités sont menées pour les atténuer. L'AFDR amène les producteurs vers une transition agro-écologique en leur facilitant l'accès aux semences paysannes et résilientes aux changements climatiques et en combinant agriculture, reboisement et élevage. À partir des déjections animales, les producteurs construisent des fosses fumières qui génèrent de la fumure organique. Elle sert à amender les champs.

Une autre technologie qui participe à l'adaptation aux changements climatiques, c'est le biodigester. Les femmes, principales bénéficiaires, utilisent les déjections animales pour produire du biogaz, utilisé pour la cuisine. Cela réduit l'utilisation du bois. Elle permet également aux ménages d'avoir du compost à travers l'effluent du biodigester.

Pour cette région, 50 biodigesteurs ont été installés dans les communes de Tangay, Oula, Thiou et Zogoré. Mais dix autres ont été construits, suite à la forte demande. « Le biodigester m'a permis d'ouvrir un restaurant », témoigne Sapoka Sawadogo, bénéficiaire. « Je ne me fatigue pas énormément et je n'utilise pas de bois. Avec les recettes, j'arrive à scolariser mes enfants. ».

Le programme IMSA, dont le coût s'élève à un milliard 300 millions de FCFA (un peu plus de 3 millions de dollars canadiens) prend fin en mars 2020 dans la Région du Nord. Mais les objectifs demeurent pour l'AFDR. Il s'agit de poursuivre la transition vers l'agroécologie, de renforcer l'autonomisation des femmes pour leur permettre l'accès aux sphères de prise de décisions en contribuant au développement socio-économique de leur localité, soutient Yves Sawadogo.

*Le programme IMSA fait partie d'une nouvelle recherche mandatée par le Groupe Canadien de réflexion sur la sécurité alimentaire (GRSA), un réseau d'organisations humanitaires et de développement canadiennes spécialisées dans les systèmes alimentaires mondiaux et la sécurité alimentaire dans les pays du Sud. IMSA est l'une des six études de cas en Afrique de l'Ouest de projets soutenus par des organisations de la société civile canadienne. Ces projets démontrent comment ces investissements soutiennent des résultats de développement durable tels que l'égalité des genres, le développement durable et la résilience aux changements climatiques, l'amélioration des moyens de subsistance et l'amélioration de la sécurité alimentaire.*

*Pour lire l'étude de cas IMSA et d'autres rapports du projet de recherche GRSA, visitez <https://ccic.ca/leaders-sur-le-terrain>.*

*Ignace Nabolé est journaliste indépendant basé à Ouagadougou.*